

[Text]

wording on something like the exercise of freedom of speech. The numbers of cases you might want to control or not control get out of hand very quickly if you try to be too specific.

Perhaps this general language dealt with a concept of conflict that arbitrators and judges could work out. They could also work out the meaning of the duties of the position they occupy. Certainly I think those words would fairly give rise to prohibiting a deputy minister from criticizing the policies of another department, simply because it could well be found the duties the person has are incompatible with making statements about the policies of other departments if they are at a certain level. It is a bit of an open-ended concept, but it is one that I think is subject to reasonable interpretation.

The difficulty about trying to deal with any vagueness with very specific wording is that if you do not hit it right on you may create conflicts you did not intend or miss some you did or you would have intended if you had been able to see ahead to what is going to happen down the line.

• 1650

**Mr. Turner (Ottawa—Carleton):** Or you could say "or the duties of any other deputy head".

**Mr. Daubney:** I think Bill said it very well. The word "position" is also important there: "the duties of the position he occupies". It does not mean position in the sense of post or particular job, but part of his position as a deputy minister of the Government of Canada involves by its very nature a certain discretion in commenting on government policy.

**Mr. Turner (Ottawa—Carleton):** If that is the interpretation, then you are right. But I do not think it is, Dave.

**Mr. Daubney:** But not somebody at a lower level—some CR. As far as I am concerned—

**The Chairman:** I do not think it is unreasonable that we recommend language like this for enactment. The point is that in giving political rights to public servants you are simply saying, in the area of making public statements, be very careful about what you say in the form of a public statement and consider whether it conflicts with your duty; because it is not essential to the process that you make public statements. Not too many people—

**Mr. Turner (Ottawa—Carleton):** They know that. But one of them, for one reason or another, may wish to get himself fired and quite consciously go through an electoral opportunity to do that to embarrass the government, for whatever reason. I am suggesting it is not restrictive enough. A deputy head who is upset for some reason at some time may say, boy, am I going to make

[Translation]

d'expression. Le nombre de cas possibles devient vite excessif si l'on essaie d'être précis.

Peut-être ces termes-ci reflètent-ils un type de conflit que les juges pourront élucider. Ils pourront aussi interpréter le sens des fonctions occupées. Ce libellé pourrait interdire au sous-ministre de critiquer les politiques d'un autre ministère parce que l'on pourra très bien conclure que ses fonctions sont incompatibles avec des déclarations sur les politiques d'autres ministères. C'est un peu vague, mais c'est possible à interpréter.

L'ennui, quand on essaie de faire disparaître les imprécisions, c'est que si l'on ne tombe pas dans le mille, on peut créer des conflits qui n'étaient pas voulus ou ne pas en voir d'autres qui l'étaient ou qui auraient été voulus s'il avait été possible d'anticiper ce qui serait arrivé au bout du compte.

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** On pourrait dire « avec les fonctions que n'importe quel autre sous-chef occupe ».

**M. Daubney:** Je pense que Bill l'a très bien dit. Le mot « fonctions » est également important: « les fonctions que le sous-chef ou l'employé occupe ». Le mot « fonctions » n'a pas le sens d'un poste ou d'un emploi particulier. Il s'agit plutôt de sa position de sous-ministre qui entraîne, de par sa nature même, une obligation de réserve relativement à la politique gouvernementale.

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** Si c'est l'interprétation qu'on donne à ce terme, alors vous avez raison. Mais je ne le crois pas, Dave.

**M. Daubney:** Mais ce n'est pas le cas pour quelqu'un qui occupe un poste de niveau inférieur—un CR. Pour ma part...

**Le président:** Je ne crois pas qu'il soit déraisonnable que nous recommandions un tel libellé. Le fait est qu'en donnant des droits politiques aux fonctionnaires on leur demande simplement d'être très prudents lorsqu'ils veulent exprimer publiquement une opinion et qu'ils doivent veiller à ce qu'elle n'entre pas directement en conflit avec leurs fonctions, parce qu'il n'est pas essentiel qu'ils expriment publiquement une opinion. Trop de gens...

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** Ils savent cela. Mais l'un d'entre eux, pour une raison ou pour une autre, pourrait peut-être souhaiter se faire renvoyer et pourrait profiter d'une campagne électorale pour intentionnellement mettre le gouvernement dans l'embarras. Je dis que ce n'est pas assez restrictif. Un sous-chef qui n'est pas content pour une raison ou une autre